

Document

Il est encore difficile de prédire l'avenir économique (19.08)

Le Monde – 1908

Les actions traversent une semaine tumultueuse. Les principaux indices boursiers sont en baisse d'environ 2 % à 3 % par rapport à leurs derniers sommets. Mais il est encore trop tôt pour dire si les marchés financiers se sont tout simplement mis en veille, ou s'ils ont atteint la fin d'une longue période d'appréciation. En effet, en Europe et aux Etats-Unis, ils ont connu une envolée de 35 % à 50 % depuis le mois de mars.

Une chose est claire. Un mélange de mesures budgétaires révolutionnaires, de tentatives de politiques monétaires et de politiques d'entreprise ont permis d'enrayer la chute libre amorcée par le produit intérieur brut (PIB) mondial depuis septembre 2008. Cette évolution favorable, génératrice de revenus, explique bien le rallye boursier.

Mais l'avenir reste incertain. Par exemple, le marché du crédit est toujours aussi restreint aux Etats-Unis, selon l'enquête réalisée auprès des agents de crédit par la Réserve fédérale américaine (Fed). Pourtant, selon un rapport du Trésor américain, les prêts accordés par les vingt-deux banques recevant des aides de l'Etat ont augmenté de 13 % en un mois. Des signaux mitigés sont aussi visibles dans la plupart des pays, en ce qui concerne les stocks, le chômage, la production et les prix.

Les économistes aimeraient pouvoir donner du sens à cette situation, mais ils sont aussi perdus que les autres. Quant à la théorie ou à l'Histoire, elles ne sont pas de meilleures conseillères. La crise a montré que les modèles utilisés par les économistes s'avèrent inefficaces, au moment même où nous en aurions le plus besoin - savoir par exemple comment les changements financiers peuvent influencer sur l'activité économique.

De plus, certains de ces experts se basent sur l'existence d'un modèle simple : une succession de distorsions cycliques assez similaires, autour de taux de croissance sous-jacents du PIB relativement stables. Or la bulle spéculative et le resserrement du crédit ne peuvent s'inscrire dans un tel schéma.

D'autres préfèrent mettre de côté les mécanismes détaillés des recettes et des dépenses, pour s'appuyer plutôt sur des situations semblables antérieures. Mais nul ne sait quels épisodes considérer. De nombreux pays ont connu des périodes de récession et des crises du crédit, mais la concomitance de taux d'intérêt proches de zéro avec des déficits publics situés à des niveaux records pour des temps de paix est inédite.

De toute évidence, l'avenir économique se dessinera avec ou sans prévision adéquate et quel que soit le ressenti des investisseurs et des divers experts. De ce fait, on pourrait bien observer encore dans les temps prochains d'importants soubresauts sur les marchés, avant d'entrevoir des tendances plus claires.